

2024

ANNALES

Épreuve - ANGLAIS LVA

CONCOURS
ECRICOME
PREPA

FILIÈRE ÉCONOMIQUE
ET COMMERCIALE
TOUTES OPTIONS

SOMMAIRE

ESPRIT DE L'ÉPREUVE PAGE 3

BARÈME ET CORRIGÉ..... PAGE 4

ESPRIT DE L'ÉPREUVE

EXERCICES DE TRADUCTION

Les pénalités sont appliquées en fonction de la gravité de la faute commise. La sanction la plus sévère est appliquée au contresens et au non-sens, viennent ensuite, par ordre décroissant, le faux-sens grave, le faux-sens et l'impropriété lexicale. Une même faute n'est sanctionnée qu'une fois.

En version, le candidat est invité à veiller non seulement à l'exactitude de sa traduction, mais également au respect des règles de la langue française. Les pénalités appliquées au titre des fautes d'orthographe ne doivent pas excéder 2 points sur 20. Une omission, volontaire ou non, est toujours pénalisée comme la faute la plus grave.

ESSAI

Le « fond » est noté sur 8, la « forme » sur 12. La norme est de 300 mots (min. 250 / max. 350) ; en cas de non-respect de cette norme, une pénalité d'un point par tranche de dix mots est appliquée.

Sont valorisées les prestations dans lesquelles les arguments sont présentés avec cohérence et illustrés d'exemples probants.

BONIFICATIONS

La multiplicité des fautes que peut commettre un candidat conduit naturellement le correcteur à retrancher des points, mais ne l'empêche pas d'avoir une vision globale de la copie. Sensibles à la qualité de la pensée et à la maîtrise de l'expression, les correcteurs bonifient les trouvailles et les tournures de bon aloi au cas par cas, ce qui rend possible d'excellentes notes, même si un exercice n'est pas parfait. Par ailleurs, le concours ayant pour but de classer les candidats, il est juste que des bonifications systématiques soient appliquées lorsque l'ensemble de la copie atteint un très bon, voire un excellent niveau.

On rappellera d'abord que depuis la session 2023 :

1/ Les traductions sont légèrement plus courtes et ne valent plus que pour 50 % de la note et non plus les deux tiers comme avant 2023.

2/ Le thème est désormais un texte littéraire et non plus un texte de presse. Cela ne change pas fondamentalement la nature de l'exercice : le texte est, comme auparavant, choisi en fonction des « difficultés » grammaticales qu'il présente.

3/ L'essai est désormais plus long (250 à 350 mots), vaut pour 50 % de la note, mais il y a toujours un choix de deux sujets, l'un étant, par tradition, plus strictement lié au monde anglophone, et l'autre plus général, mais non moins exigeant.

BARÈMES ET CORRIGÉS

Nous proposons ci-après un corrigé commenté des traductions et des remarques sur la façon dont les candidats ont traité les essais.

■ VERSION

Ci-dessous, le barème appliqué par tous les correcteurs. Le nombre de points-faute correspondant à 0 / 20 dépend de la difficulté du texte.

Point(s)-faute	-1	-2	-3	-4
Orthographe / ponctuation	Orthographe lexicale		Orthographe / ponctuation agrammaticale	
Grammaire / Syntaxe		Erreur mineure	Erreur majeure : temps, mode, accord, détermination, etc.	Erreur de base
Expression / Sens	Mal dit Léger calque Léger faux-sens	Petit contresens Très mal dit Calque Faux-sens	Contresens net Omission mineure	Contresens long Non-sens Omission d'un mot ou d'une unité de sens

> : signale une préférence

Why Europe is a magnet for more Americans

More and more Americans emigrate, and some are drawn to Europe's robust social safety-nets. Heather Caldwell, a writer who moved to Lisbon in 2021, had taken a clerical job in Massachusetts simply to get health insurance. In Portugal she and her family pay for coverage a fraction of what an equivalent American plan would cost. "We didn't realise how shredded the United States' social fabric was until we got here," she says.

"We felt the tension lift" within weeks of leaving America, agrees Sylvia Johnson, a psychiatrist who moved to Lisbon in 2022. For Ms Johnson and her family, who are black, the central issues were racism and violence. She had been trying for years to persuade her husband Stanley, a lawyer, to move abroad. The strife after the murder of George Floyd in 2021 brought him around. He recalls saying: "I think we need to get a gun."

Other factors are more prosaic. The huge increase in remote working during the pandemic made living overseas more feasible. And the European countries that lure the most Americans have set up tempting deals for foreigners. In Portugal a residential visa requires income of just 150% of the national minimum wage, or about \$1,190 a month—an easy hurdle for American retirees.

The Economist, 2 September 2023.

Pourquoi / Les raisons pour lesquelles l'Europe attire de plus en plus d'Américains / est un aimant pour de plus en plus d'Américains

De plus en plus d'Américains émigrent, et certains sont attirés par les robustes / solides / généreux filets de sécurité sociale / systèmes de protection sociale de l'Europe / européens. Heather Caldwell, [une] écrivaine / autrice / auteure // [un] écrivain qui s'est installé[e] à / a déménagé à Lisbonne en 2021, avait accepté un emploi de bureau / administratif dans le Massachusetts uniquement / seulement pour // dans le seul but de bénéficier d'une assurance maladie / santé. Au Portugal, elle et sa famille / sa famille et elle paient une couverture qui ne représente qu'une infime partie du coût d'une assurance américaine équivalente. « On ne s'était pas rendu / se rendait pas compte à quel point le tissu social des États-Unis était délabré < l'ampleur du délabrement du tissu social jusqu'à notre arrivée ici / avant notre arrivée ici », dit-elle.

« On a senti la tension s'envoler / se dissiper // une atmosphère plus détendue / plus légère » au cours des semaines / dans les semaines qui ont suivi notre départ des États-Unis, confirme / reconnaît / admet la psychiatre Sylvia Johnson, qui s'est installée à Lisbonne en 2022 / installée à Lisbonne depuis 2022. Pour Mme Johnson et sa famille, des Afro-Américains, les problèmes principaux problèmes étaient le racisme et la violence. Cela faisait des années qu'elle essayait / Elle essayait depuis des années de persuader son mari Stanley, Ø avocat, de s'installer / partir à l'étranger. L'agitation qui a suivi le meurtre de George Floyd en 2021 l'a fait changer d'avis / l'a convaincu. Il se rappelle avoir dit / se souvient d'avoir dit : « Je crois qu'il nous faut une arme / À mon avis, on devrait acheter une arme ».

D'autres facteurs sont plus prosaïques / terre à terre / pratiques. L'augmentation considérable / nette / énorme du travail à distance / du télétravail pendant / au cours de la pandémie a rendu la vie à l'étranger plus réalisable / accessible / envisageable. Et les pays européens qui attirent / séduisent le plus d'Américains ont mis en place des offres alléchantes / tentantes / attrayantes pour les étrangers. Au Portugal, un visa / une carte de résident ne requiert qu'un revenu égal à 150 % du salaire minimum national, soit environ 1190 / 1 190 / 1.190 dollars / \$ par mois : l'obstacle est facile à franchir pour les / des retraités américains.

1/ Why Europe is a magnet for more Americans

More and more Americans emigrate, and some are drawn to Europe's robust social safety-nets.

Quelques candidats n'ont pas traduit le titre, dont la seule vraie difficulté consiste à ne pas en faire une question. La traduction exacte de *more Americans* est « de plus en plus d'Américains ». Trop de candidats ignorent encore la distinction orthographique entre l'adjectif « américain » et le nom « Américain ». Orthographe souvent fantaisiste pour « aimant ». Quelques confusions entre « émigrer » et « immigrer » (contresens). Des traductions inexactes de *some* et une tendance assez marquée à ne pas traduire le pluriel de *social safety nets*.

2/ Heather Caldwell, a writer who moved to Lisbon in 2021, had taken a clerical job in Massachusetts simply to get health insurance.

On n'a pas toujours compris *Heather* comme un prénom. *Lisbon* s'orthographe différemment en français. Bien se rappeler que c'est le passé composé et non le passé simple qui s'impose dans ce style journalistique : *moved* → « a déménagé » / « s'est installée ». Comme toujours, le *past perfect* est mal maîtrisé et les traductions fautives fort nombreuses. Rares sont les candidats qui ont compris *clerical*. L'État américain mentionné dans la phrase, au nom bien connu, reste un défi orthographique, même quand il suffit de recopier.

3/ In Portugal she and her family pay for coverage a fraction of what an equivalent American plan would cost. "We didn't realise how shredded the United States' social fabric was until we got here," she says.

Quelques difficultés chez certains pour comprendre et traduire élégamment *a fraction of what an equivalent American plan would cost*. Des traductions erronées ou inexactes de *plan*. Beaucoup de conditionnel passé pour *would cost* : « coûterait » et non « aurait coûté ». On a accepté *we* traduit pas « nous » ou « on ». Comme prévu, le principal écueil résidait dans *how shredded the United States' social fabric was*, tout de même bien rendu dans certaines copies.

4/ "We felt the tension lift" within weeks of leaving America, agrees Sylvia Johnson, a psychiatrist who moved to Lisbon in 2022. For Ms Johnson and her family, who are black, the central issues were racism and violence.

Quelques problèmes pour cerner le sens de *felt the tension lift*. Des contresens pour *within weeks of leaving America* → « quelques semaines après avoir quitté l'Amérique ». Il convenait de traduire la relative *who are Black* en évitant le calque. Le mieux était d'écrire « des Afro-Américains ». Curieusement, le pluriel de *central issues* n'a pas toujours été repéré → « le problème majeur ».

5/ She had been trying for years to persuade her husband Stanley, a lawyer, to move abroad. The strife after the murder of George Floyd in 2021 brought him around. He recalls saying: "I think we need to get a gun."

Dans trop peu de copies, on a eu la satisfaction de lire une traduction correcte du *past perfect progressif + for*. C'est pourtant une règle de traduction : *past perfect progressif + for* → imparfait + depuis. Encore faut-il connaître et comprendre le nom des temps et des aspects, tant en anglais qu'en français... L'apposition « Stanley, un avocat » n'est pas correcte en français. Quelques problèmes lexicaux : *abroad, strife* (« engouement » !), *bring round*. Il y a parfois eu des contresens sur *He recalls saying* → « Il redit encore ». On doit savoir par ailleurs qu'on écrit dans une version « se rappeler Ø quelque chose » et « se souvenir **de** quelque chose ».

6/ Other factors are more prosaic. The huge increase in remote working during the pandemic made living overseas more feasible. And the European countries that lure the most Americans have set up tempting deals for foreigners.

Quelques erreurs de détermination : « **Les** autres facteurs ». Des lacunes lexicales aussi : *remote working, overseas, feasible, lure, prosaic* (mot transparent !). Attention à la syntaxe : *lure the most Americans*, ce n'est pas *lure Americans the most*. Les candidats qui ont bien cerné le sens de *set up tempting deals* ont su proposer de bonnes formulations, le plus souvent bonifiées.

7/ In Portugal a residential visa requires income of just 150% of the national minimum wage, or about \$1,190 a month—an easy hurdle for American retirees.

Des calques mineurs pour *residential visa*. Plus étonnant, la méconnaissance de *income* ou de *wage*. Vocabulaire économique de base... Autre calque, plus grave : l'emploi malheureux (certes très répandu aujourd'hui) de « juste » à l'anglaise. Cela n'a pas lieu d'être en version (langue surveillée). Plus coûteux, le non-respect des normes du français pour les chiffres et les nombres. 1,190 \$ vaut un peu moins d'un dollar et vingt centimes, ce qui représente un salaire mensuel bien faible... Quand une simple virgule équivaut à un non-sens... Passons sur la place du sigle \$. Si *hurdle* n'a pas trop gêné la compréhension des derniers mots du texte, il n'en a pas été de même pour *retirees*, pourtant facile à associer au verbe *retire* → « prendre sa retraite ».

Dans l'ensemble, les correcteurs ont trouvé le texte de cette version tout à fait accessible et conforme aux attentes pour des étudiants de seconde année de classe préparatoire. De nouveau, c'est la bonne maîtrise de la langue française qui a fait la différence, entre ceux qui n'apportent guère de soin à leur expression, laissant traîner des erreurs de langue plus grossières les unes que les autres, et ceux qui, conscients d'écrire pour être compris et rendre justice au texte de départ, accordent à l'exercice toute l'attention qu'il mérite.

■ THÈME

Ci-dessous, le barème appliqué par tous les correcteurs. Le nombre de points-faute correspondant à 0 / 20 dépend de la difficulté du texte.

Point(s)-faute	-1	-2	-3	-4
Orthographe / ponctuation	Orthographe lexicale	Orthographe modifiant la prononciation	Orthographe / Ponctuation agrammaticale	
Grammaire / Syntaxe		Erreur mineure	Erreur majeure : temps, aspect, construction, détermination, etc.	Adjectif pluralisé 3 ^e personne du présent non marquée Erreur sur un verbe irrégulier courant
Expression / Sens	Mal dit Léger calque Léger faux-sens	Très mal dit Calque Faux-sens Impropriété Petit contresens Barbarisme mineur	Contresens Barbarisme Omission mineure	Contresens long Non-sens Omission d'un mot ou d'une unité de sens

< > : SIGNALE UNE PREFERENCE

[...] : FACULTATIF

* : AGRAMMATICAL

On disait depuis longtemps les choses les plus diverses sur son compte. Il y en avait qui affirmaient qu'il s'était retiré dans un monastère, d'autres juraient l'avoir vu dans une villa de Sotogrande. D'autres encore soutenaient avoir retrouvé ses traces parmi les ruines de Mogadiscio.

Depuis que Vadim Baranov avait démissionné de son poste de conseiller du président, les histoires sur son compte, au lieu de s'éteindre, s'étaient multipliées. Cela arrive parfois. La plupart des hommes de pouvoir tirent leur aura de la position qu'ils occupent. À partir du moment où ils la perdent, ils ne sont plus rien. On les croise dans la rue et on ne réussit pas à comprendre comment un type de ce genre a pu susciter autant de passions.

Baranov appartenait à une race différente. Pourtant il avait un visage banal, peut-être un peu enfantin, le teint pâle, les cheveux noirs. Dans une vidéo tournée lors d'un événement officiel, on le voyait rire, chose très rare en Russie.

D'après Giuliano Da Empoli, *Le Mage du Kremlin*, Gallimard, 2022.

For a long time, the most diverse / varied things had been said about him // The most diverse / varied things had long been said about him // They / People had long said / had long been saying... Some claimed > There were people who / that claimed [that] he had retired > withdrawn to a monastery, others / other people swore they had seen him in a villa in Sotogrande. Still others / Some others declared [that] they had found his tracks / had picked up his trail / had located him among[st] / in the ruins of Mogadishu.

Since Vadim Baranov had resigned / had stepped down from his position / post / job as advisor to the President, the stories / rumours / gossip about him, instead of dying out / down // fading away, had multiplied / had spread / had proliferated. Such things happen // It happens / occurs sometimes // It may / can happen. Most men of power > powerful men derive / draw their aura / prestige / charisma from the position Ø / that / which they occupy / have / hold. The moment / From the moment [that] / As soon as they lose it, they're nothing / they're nobodies / they're worth nothing. You > We / One pass[es] / meet[s] / see[s] them in / on the street and you / we / one fail[s] to understand / can't [manage to] understand / can't figure out how a guy / bloke / dude / man / chap / fellow like that // of that type / sort / kind could > was able to arouse / give rise to / provoke / prompt so much passion.

Baranov belonged to a different breed / kind / species / category / race. Yet / However he had an ordinary / unremarkable / common / banal face, perhaps a little / slightly boyish / child-like, with (a) pale complexion / skin, black hair. In a video shot / made // In video footage made / taken at > during an official / a formal event / occasion / ceremony, he could be seen // you / one could see him laughing, something very rare / a very rare thing / sight in Russia.

1/ On disait depuis longtemps les choses les plus diverses sur son compte.

Le thème débute par deux problèmes récurrents : la traduction de « on » et l'expression de la durée. Le passif constitue ici la meilleure solution pour « on » et il n'y a aucune marge de manœuvre pour traduire « disait depuis » : *past perfect* + FOR. Le superlatif (« les plus diverses ») est loin d'être maîtrisé pour tous les candidats. Il s'est trouvé quelques calques improbables pour « sur son compte » → *on his account* (sens ?).

2/ Il y en avait qui affirmaient qu'il s'était retiré dans un monastère, d'autres juraient l'avoir vu dans une villa de Sotogrande.

Rien d'insurmontable dans la tournure « il y en avait qui ». On doit savoir que le verbe *affirm* n'est pas d'un usage aussi courant que son cousin français « affirmer ». C'est maintenant une certitude : peu de candidats maîtrisent le *past perfect*, pourtant indispensable pour traduire « s'était retiré ». Passons sur « monastère », peu sanctionné. Plus grave : *others people. Trop d'erreurs relevées pour un verbe irrégulier de base comme *swear*, qui, par ailleurs, ne peut se construire comme en français : *others swore *having seen*. Des traductions erronées de « de Sotogrande », complément de nom simplement locatif, d'où : *a villa in Sotogrande*.

3/ D'autres encore soutenaient avoir retrouvé ses traces parmi les ruines de Mogadiscio.

On a fréquemment omis de traduire « encore » et rendu « soutenaient » de façon inauthentique. De nouveau, une construction impossible à calquer : *declared *having found*. Et de nouveau un complément de nom locatif : *the ruins of Mogadishu*. Le génitif *Mogadishu's ruins* est correct mais peu approprié ici. Très généralement, le génitif est malmené : **the Mogadishu's ruins*.

4/ Depuis que Vadim Baranov avait démissionné de son poste de conseiller du président, les histoires sur son compte, au lieu de s'éteindre, s'étaient multipliées.

La méconnaissance assez généralisée de la forme et des emplois du *past perfect* était bien gênante pour traduire ce segment, avec deux occurrences où plus-que-parfait et *past perfect* se correspondent. Le groupe nominal « poste de conseiller du président » a entraîné de nombreuses erreurs de préposition. On a pu remarquer que le tour ordinaire *instead of* n'est pas si ordinaire chez les candidats. On doit connaître la traduction de « démissionner ».

5/ Cela arrive parfois. La plupart des hommes de pouvoir tirent leur aura de la position qu'ils occupent. À partir du moment où ils la perdent, ils ne sont plus rien.

« Cela arrive parfois » a occasionné des dégâts surprenants : emploi du verbe *arrive*, 3e personne du présent non marquée, orthographe fantaisiste de *sometimes*. Idem pour la traduction correcte de « la plupart des hommes de pouvoir », pourtant un cas simple où, s'agissant d'une généralité, il suffit d'employer *most* + \emptyset + nom au pluriel. Presque plus étonnant, le nombre ahurissant de candidats incapables d'orthographier le verbe *lose* (*loose*) correctement. Le passage au présent de l'indicatif a troublé certains candidats.

6/ On les croise dans la rue et on ne réussit pas à comprendre comment un type de ce genre a pu susciter autant de passions.

Retour du pronom « on », ici très vague. Entre diverses solutions, *you* paraît mieux adapté. Tendance assez marquée à sous-traduire / éviter « réussir » pour écrire simplement *you don't understand*. Même phénomène avec « a pu », alors qu'un simple *could* suffisait. Utiliser le pluriel *passions* produit une petite erreur de sens. Des confusions fréquentes entre *much* et *many* pour « autant de » : **so much passions*. Attention au verbe *create*, trouvé ça et là pour « susciter » : il ne peut s'employer dans tous les contextes.

7/ Baranov appartenait à une race différente. Pourtant il avait un visage banal, peut-être un peu enfantin, le teint pâle, les cheveux noirs.

On doit connaître le verbe *belong to* à ce niveau d'apprentissage. Des problèmes lexicaux plus ou moins bien résolus pour « banal », « enfantin », « teint pâle ». Plus agaçant, oublier que *hair* est indénombrable quand il a le sens de « cheveux ». *Black hairs* = « des poils noirs ».

8/ Dans une vidéo tournée lors d'un événement officiel, on le voyait rire, chose très rare en Russie.

Des difficultés pour trouver un verbe approprié pour « tournée ». L'expression *shoot a movie* s'entend pourtant très fréquemment. Des barbarismes nettement sanctionnés pour « événement », mot de base... Enfin, un dernier « on », idéalement traduit par une tournure passive, dans laquelle on insérera *could*, comme il est d'usage avec un verbe de perception comme *see*. En général, l'apposition « chose très rare... » n'a pas généré autant d'erreurs qu'on pouvait le craindre.

Cette année encore, le thème ne présentait que des difficultés de langue ordinaires, bien répertoriées et sur lesquelles l'attention des candidats a dû être maintes fois attirée. L'idéal est de les repérer (de les souligner ?) à la première lecture du texte afin d'être sur ses gardes au moment de traduire. Et, s'agissant d'un texte littéraire simple, les candidats qui lisent autre chose que de l'anglais journalistique sont forcément plus à l'aise. On sent qu'ils savent à quoi ressemble la bonne prose en anglais.

■ **ESSAIS**

Le fond est noté sur 8 (/2 : structuration ; /6 : contenu)

Par fond, on entend le respect des normes de l'essai court (brève introduction, développement en 2 ou 3 paragraphes bien formés et clairement délimités, conclusion) ainsi que la qualité / la pertinence des arguments et des exemples choisis.

Au chapitre la structuration, il convient de se soucier des proportions : on trouve encore trop souvent des introductions trop longues et des conclusions minimalistes, voire bâclées. Or, la conclusion est le point d'orgue de l'essai : elle ne doit pas être une simple répétition de ce qui vient d'être dit mais apporter, avec une certaine vigueur, une réponse nette à la question, fût-elle prudente. Elle doit marquer l'esprit du lecteur.

Règle d'or 1 : aucun paragraphe du développement ne doit être plus long que l'introduction.

Règle d'or 2 : pas de conclusion en une seule phrase.

On sait que l'objet de l'introduction est de montrer pourquoi / en quoi la question du sujet mérite d'être posée. Cela implique contextualisation et prise de recul. Une certaine tradition, observée dans quelques copies, donne un angle à la réponse dès l'introduction. Ce n'est pas interdit mais il faut tout de même une conclusion, et elle risque alors de faire double emploi. À manier avec précaution, donc.

La forme est notée sur 12. (/6 : lexique et richesse de la langue ; /6 : maîtrise grammaticale)

Par forme, on entend bien sûr la correction de l'anglais mais pas seulement : on valorise les essais écrits dans un anglais riche et dynamique et s'approchant autant que faire se peut d'une prose authentique, dense, dénuée de mots inutiles ou creux. Dans un essai court, il n'y pas de place pour le vide sémantique ; il faut expliquer vite et bien. Cela s'apprend.

Le choix des candidats s'est porté majoritairement sur le second sujet, moins « civilisationnel » que le premier. Mettons que les candidats, des jeunes gens, ont trouvé plus stimulant de s'interroger sur un outil auquel ils seront de plus en plus confrontés que sur la gérontocratie américaine. L'avenir l'a emporté sur le présent.

1/ In the United States, the minimum age to be elected president is 35. Should there be a maximum age?

Les candidats qui ont choisi ce sujet ont bien compris ce qui en faisait l'actualité, Joe Biden et Donald Trump étant tous deux relativement âgés. Dans les meilleures copies, on a évoqué d'autres présidents (Roosevelt, Kennedy, par exemple) et utilisé à propos ses connaissances sur le fonctionnement des institutions américaines : suffrage indirect, destitution du président, rôle du vice-président, nombre de mandats limité à deux, séparation des pouvoirs. Et plus largement : crise de la représentativité, essoufflement du bipartisme, désintérêt des jeunes générations.

On a également utilisé le concept clé de gérontocratie, car l'âge fait débat dans la république américaine, celui des sénateurs, celui des juges de la Cour suprême, nommés à vie, et sans véritable contre-pouvoir. Des exemples / contre-exemples étrangers, de la sphère anglophone, pouvaient éclairer le propos.

Autre piste argumentative, à condition d'avoir des données précises, et sans en faire l'unique argument : l'allongement de l'espérance de vie dans les pays occidentaux, qui pose des questions nouvelles sur la place et le rôle, y compris en politique, des personnes avançant en âge dans des sociétés vieillissantes.

Mais sans connaissances de fond sur les  tats-Unis, l'essai se résumait à des généralités creuses sur « le naufrage de la vieillesse », illustrées par quelques gaffes anecdotiques du président Biden, au mieux piment es des déboires judiciaires (dus à l'âge ?) de son adversaire probable en novembre 2024.

2/ Is the regulation of artificial intelligence (AI) a necessity?

Comme toujours, il importe de bien cerner les enjeux du sujet. Il ne s'agit pas de parler des avantages et des inconvénients de l'intelligence artificielle mais bien de centrer la réflexion sur la nécessité (ou la non-nécessité) de la réglementer. Parfois, cet aspect fondamental n'a été traité que dans la conclusion, in extremis. Mais c'est l'ensemble de l'argumentation qui doit répondre à la question et pas seulement la toute fin. La phrase-titre (*topic sentence*) de chaque paragraphe doit être clairement une réponse partielle. Ce n'est pas le cas d'une phrase-titre comme *Artificial intelligence has many advantages*. Phrase-titre adaptée : *Regulating artificial intelligence might hinder groundbreaking progress*.

Les meilleures copies ont mené une réflexion sur la complexité inhérente à une réglementation de l'IA, malgré ses indéniables atouts : enjeux sociétaux, économiques, géopolitiques, opposition entre innovation rapide et lenteur législatives, manque de recul. L'enjeu majeur était alors clairement perçu : comment réglementer l'IA pour éviter les dérives mais sans entraver son développement, manifestement bénéfique dans de multiples domaines ?

Dans l'ensemble, les candidats n'ont pas manqué d'exemples et de références, même littéraires ou cinématographiques, preuve que le sujet était assez attendu. Pour autant, on a observé une tendance à ranger sous la bannière de l'IA toutes les nouvelles technologies, ce qui constituait un hors-sujet, au moins partiel. Ne pas oublier non plus que les exemples et références doivent rester au service de l'argumentation ; il ne s'agit pas de les aligner en perdant de vue la question.